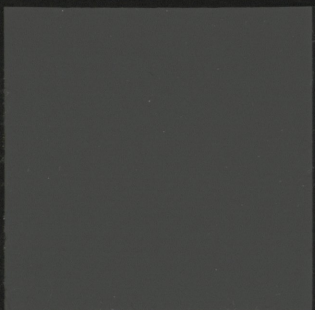
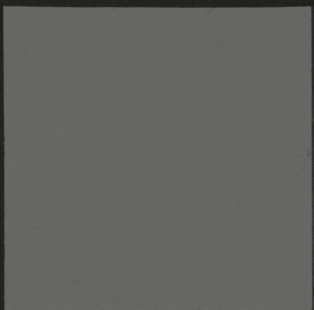
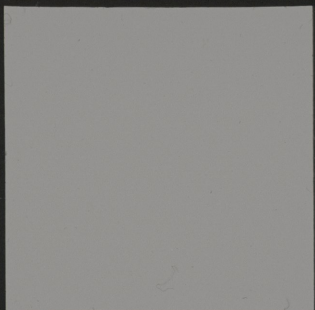
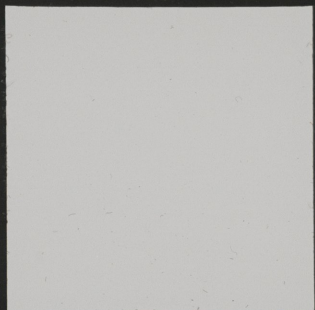
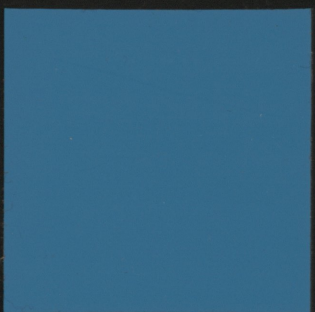
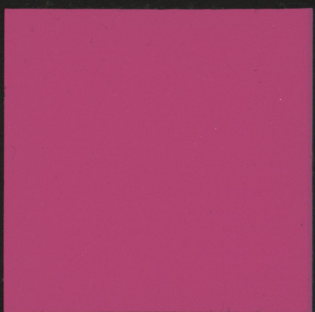
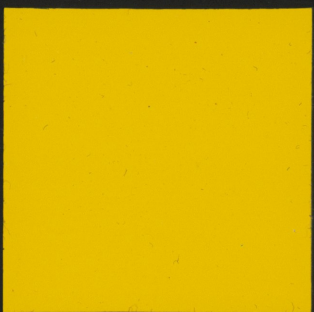
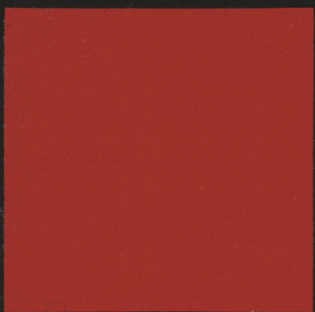
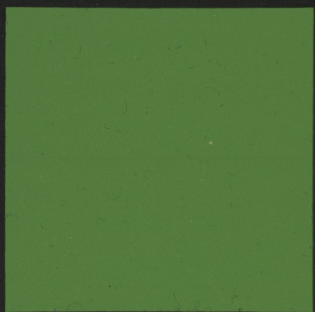
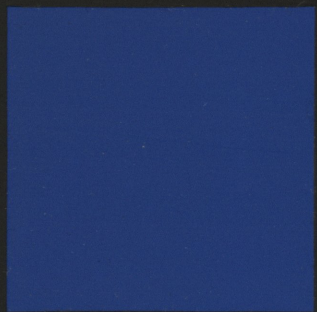
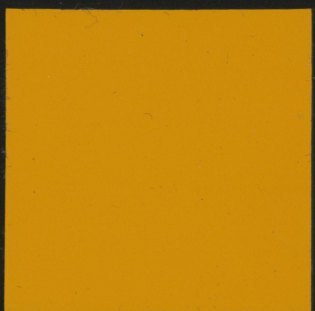
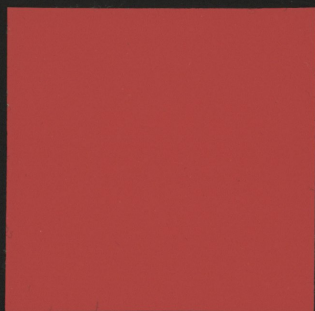
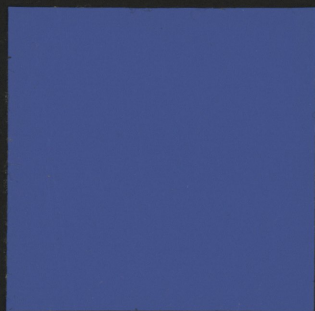
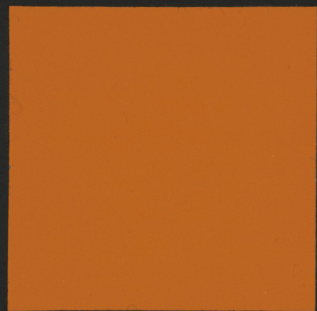
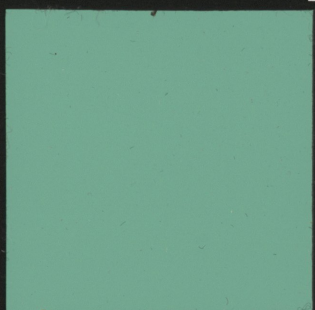


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

1899

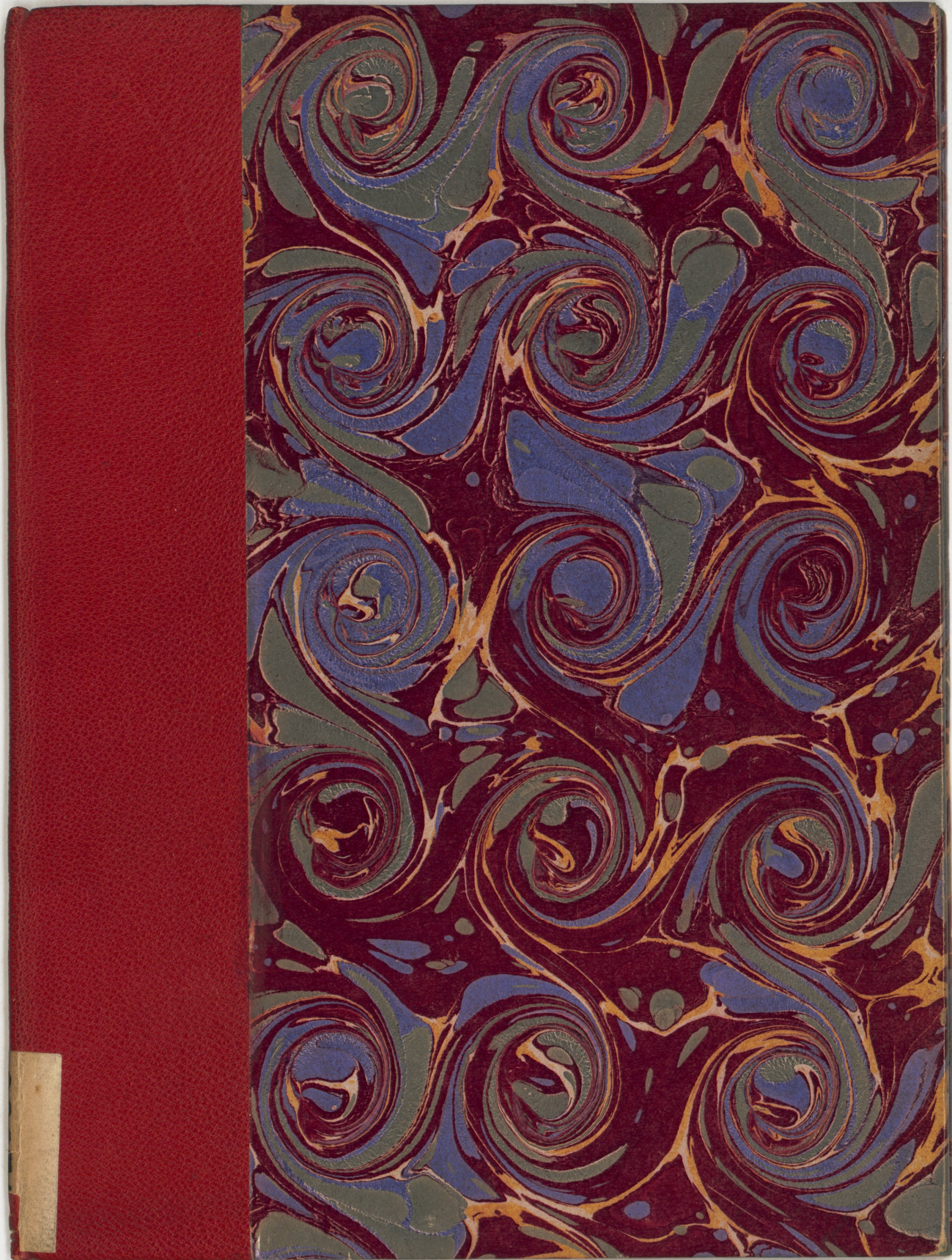


LE FILS DE L'IMPLOURE

6491

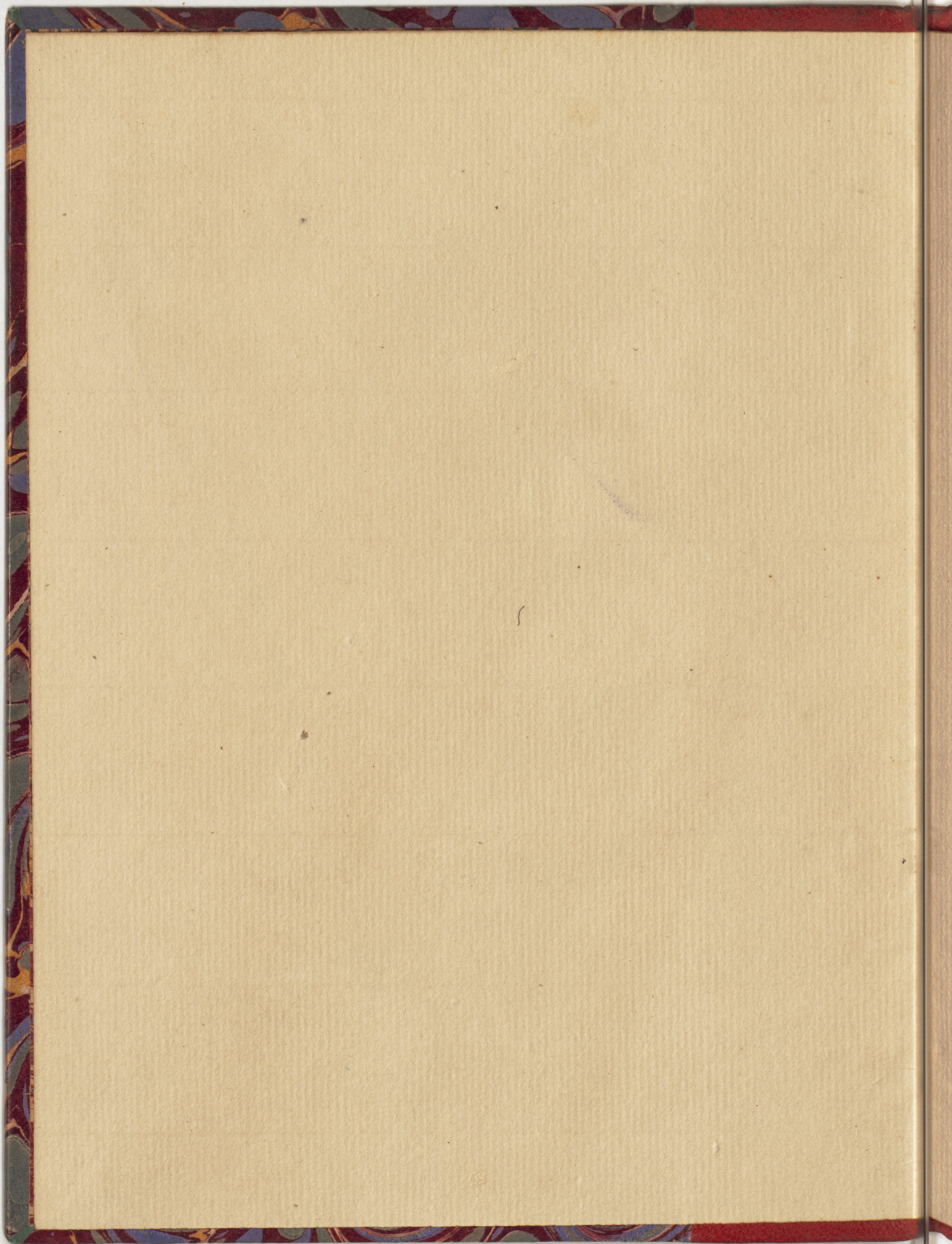


|||





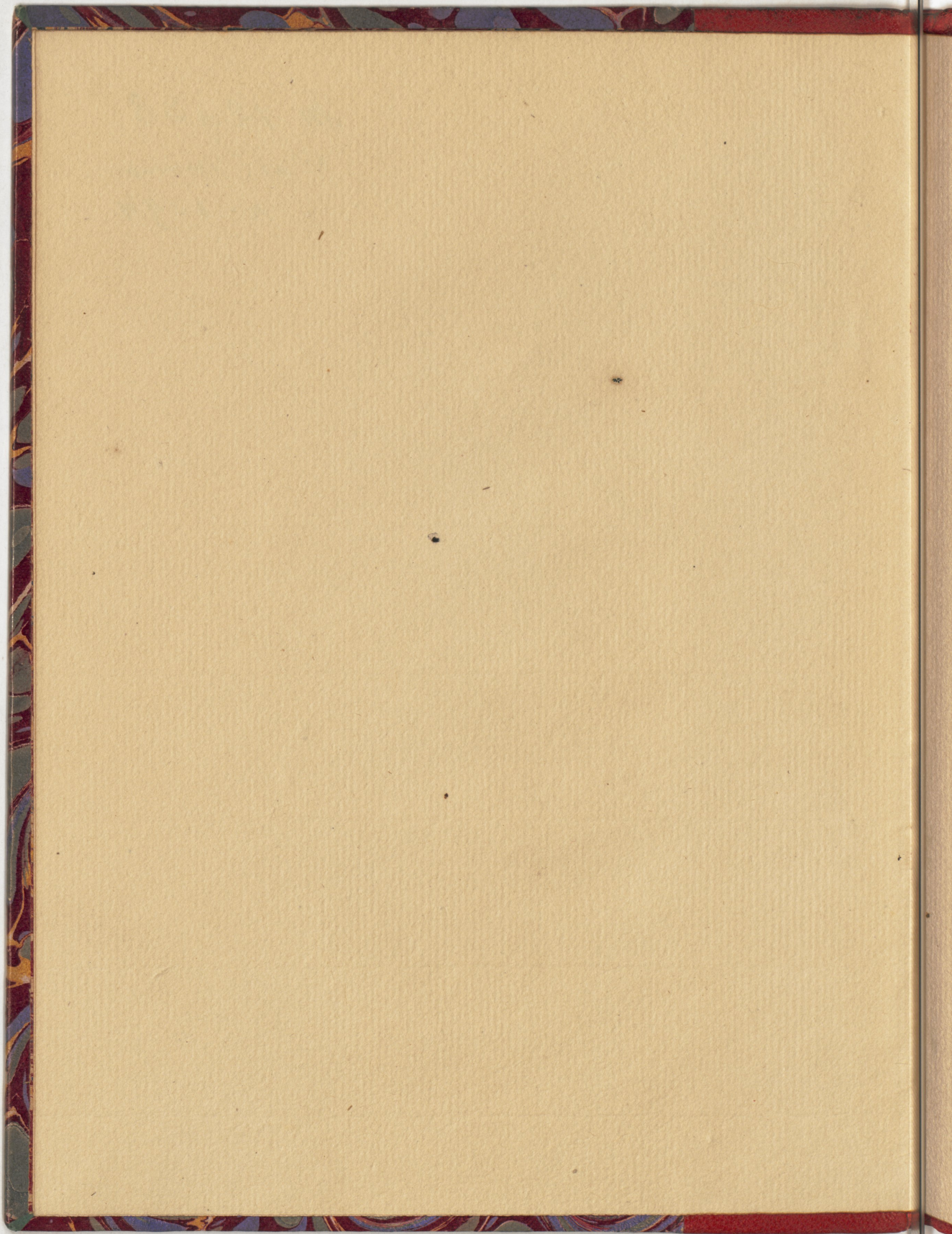




M. 12938.

Cat. Musée,

n° 1394.



LE FILS

46
—

DE

L'IMPVDIQUE;



LE PERFIDE

VOLVPTVEVX.



A PARIS;

Chez DENYS LANGLOIS, au mont S. Hilaire,
à l'enseigne du Pelican.

M. DC. XLIX.

117

LE FILLS

DE

L'IMPÉRIAL



LE TERTIUM

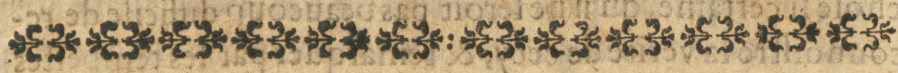
VOLVPTVEX



A PARIS

Chez DENYS LANGLOIS, au Mont St. Hilaire,
à l'enseigne du Pédant.

M. DC. XLIX



LE FILS DE L'IMPVDIQUE;
ET
LE PERFIDE VOLVPTVEUX.



A Sicile que l'on sçait estre suiette au Roy d'Espagne, lieu d'abomination, la sentine, & le receptracle des mauuaises qualitez des autres Nations, le repaire & la retraite de tous les voleurs de l'Vniuers, l'azile & le refuge de tous les scelerats, le cloaque d'infamie, la terre maudite de Dieu, & des gens de bien, a iusques icy esté supportable, & seeroit encore, si elle retenoit enclos dans son sein le Monstre, ou plütoft le Vipere, quelle a produict.

Quand tous les François voudroient par la force de leur vertu ordinaire, estouffer leurs iustes indignations contre ce perfide Mazarin : Cette Prouince, quoy que remplie d'impieté, ne pourroit se retenir de lancer sur la maudite production, les foudres de la vengeance, & sans doute l'auroit-elle desia fait, si ce traître à son Roy, & à sa Patrie, ne s'estoit refugié dans ce Royaume, lequel dès son premier abord a esté tellement infecté de son venin, qu'il a commencé à perdre sa splendeur, & enfin par succession de temps l'a reduict dans vne si grande extremité, que de memoire d'homme il ne s'est iamais rien veu de semblable.

Toute la Nature témoigne des regrets si sensibles, d'auoir donné iour à vn si malheureux homme, & il semble à la voir qu'elle vueille prendre les armes pour le détruire;

chose si certaine, qu'il ne seroit pas beaucoup difficile de reconnoistre la verité de cecy, & remarquer par les tempestes & orages qu'elle a excités, qu'elle prend part à l'affliction de la France, & qu'elle concourt avec elle au chastiment de ce Voleur, dont l'origine & la vie sont égalemēt méchantes; & il y a grande apparence que si Dieu par vn excez de sa misericorde ne le touche, que sa fin sera semblable.

Cét inique a pris naissance dans vn petit village de la Sicile; quelques-vns pour colorer la verité, & ne le pas faire passer pour ce qu'il est, assurent, mais sans aucun fondement, que son pere estoit marchand, & que n'ayant pas reüssi dans son trafic, il fut obligé de faire banqueroute. D'autres mieux instruits disent, que son pere, qui auoit pris naissance d'un Iuif, se rendit Chrestien; & que dans le commencement de sa conuersion, il fit en sorte de se captiuier la bienueillance du peuple, afin d'oster la mauuaise opinion qu'on auoit qu'il iudaïsoit. D'asseurer qu'il fut marchand, c'est ce que l'on ne peut pour deux raisons: La premiere qu'il estoit fort pauvre, & partant incapable, du moins, d'exercer vn trafic honorable: La seconde, qui est la plus probable, & qu'il fut fait Curé de son village, en laquelle charge il vécut assez long-temps avec vn infame, qu'il gardoit sous pretexte que c'estoit sa seruante, de laquelle il eut deux enfans, dont l'un estoit fol & idiot, & l'autre remply de malice & d'astuce, que l'on appella Iulles Mazarin.

Dés son bas âge il donna des marques de ce qu'il seroit vn iour, & ceux qui le connoissent assurent qu'il a esté né sous vne planette si mauuaise, qu'il n'y a point d'homme dans le monde pour méchant qu'il puisse estre, sur lequel les autres ayent enuoyé de si maudites influences; jusques-là mesme qu'ils ont creu que cette terre ingrate & infertile en

§

gens de bien auoit fait vn effort sur soy pour se purger, & qu'ayant ramassé toutes ses mauuaises qualitez & humeurs, elle en auoit fait vn pressis, ou vn abregé en la personne dudit Iulles Mazarin, lequel ayant acquis vn peu d'âge, n'ayant qu'vn tres-méchant habit, déroba tout ce qu'il peut à son pere, & s'enfuit sans rien dire. Après estre arriué à Rome aux dépens de monsieur le Curé: tout gueux & miserable, il commença à étaler sa marchandise, & se seruir de ses finesses pleines de malices; & pour gagner le cœur de quelques personnes brutales, il n'eût point de honte de se produire & d'exercer le plus infame & lâche commerce, que pour ne pas offenser les oreilles des gens de bien, il est plus à propos de taire, que de dire. Il fut quelque temps laquais, & depuis estant valet de chambre, il se fit passer pour gentilhomme; ce fut en ce temps qu'il donna lieu à ses pilleries, lesquelles depuis il n'a iamais sçeu borner. S'estant ainsi accommodé aux dépens d'autruy, & par l'exercice ordinaire de son infamie, il s'acquit l'affection d'vn eminent personnage, de l'authorité duquel estat appuyé, il n'y a vice dans lequel il ne se soit plongé, sans crainte de l'ire de Dieu, & de la punition qu'il meritoit.

Ayant reconnu que l'Italien n'estoit pas suffisante, non plus que l'Espagne, pour fournir à ses voleries, il se resolut de quelque façon que ce peut-estre, de trouuer les moyens de venir en France, qu'il sçauoit estre tres-riche & abondante en toutes choses, à quoy en effect il a reüssi, mais par des voyes si pernicieuses, & pleines de perfidie, qu'elles font connoistre d'elles mesmes la lâcheté & la malice de leur auteur, ayant sur leur frontispice la plus insigne trahison qui ait iamais esté commise. Tout le monde sçait qu'ayant esté enuoyé à Casal, au lieu d'auoir agy fidelement en

6
personne d'honneur, il vendit lâchement son Roy, son
Maistre, & sa Patrie; ce qui luy donna entrée auprès de Mon-
sieur le Cardinal de Richelieu, à la memoire duquel la Frâ-
ce est redevable; lequel quoy que tres-grand Genie, cōmit
pourtant en ce rencontre vne lourde faute cōtre la maxime
generale, qui veut que l'on se serue de la trahison, mais non
iamais du traitre, permettant que ce loup affamé, & cupide
des richesses, mit le pied dās la France, où estant il eut assez
d'adresse par le moyé de ses fourberies ordinaires qu'il cou-
uroit malicieusement l'apparence de pieté, de se conseruer
auprés de luy, à tel point que ledit sieur Cardinal de Riche-
lieu a procuré par ses soins & poursuittes, que cēt homme
de neant ait esté eleué à la principauté Ecclesiastique; Ce
qu'il ne peut obtenir sans grande difficulté, attendu que ce
peruers estoit connu dans l'Italie, mais particulièrement à
Rome, pour le plus lâche & poltron de tous les hommes, &
que sa vie y auoit seruy d'vne planche à toutes sortes de vi-
ces, & que la pluspart de la ieunesse n'auoit esté corrompue
que par sa maudite pratique. Neantmoins le Pape defunct,
qui aimoit grandement la France, ne peût refuser les prieres
du feu Cardinal de Richelieu, pour deux raisons; la premie-
re, pour donner des marques de son amitié à ce Royaume,
car en cela il est certain qu'il se faisoit vne grande violence
à sa consideration; la seconde, qu'il creût que peutestre ce
malheureux changeroit de vie, quand il se verroit eleué dās
vne si haute dignité: Mais hélas! tout le contraire est ar-
riué, car ayant oublié ce qu'il estoit par le lustre de sa pour-
pre, il a creu qu'impunément il luy estoit permis de com-
mettre toutes sortes d'excez & de sacrileges, mesme iusques
à vendre des Benefices.

Le Roy tres-Chrestien Louys XIII. estant mort, & l'e-

minentissime Cardinal de Richelieu, il estima qu'il n'y de-
 uoit auoir personne qui ne fléchist soubs sa loy tyrannique,
 pour laquelle establir il se couurit de la peau de brebis, afin
 de gagner l'affectiō de la Reyne, & des Princes; ce qui luy
 succeda si bien, qu'en peu de temps il s'acquit vn tel empire
 & autorité, qu'il ne se trouuoit personne mesme d'entre
 les principaux du Royaume, qui eust osé entreprendre de
 s'opposer à ce torrent d'iniquité: C'est pour lors qu'ayant
 leué le masque, il fit connoistre à vn chacun, que cette peau
 de brebis, dōt il estoit reuētu, ne couuroit autre chose qu'vn
 lyon enragé, lequel se seruant de Ministres à sa poste, a eu
 l'effronterie de s'attaquer au Sang Royal, exposant les vns
 à des dangers manifestes, & emprisonnant les autres sur des
 faux pretextes, pour auoir lieu de piller à droit & à gauche,
 & ainsi venir à bout de ses execrables desseins, desquels il a
 eu vn tel succez, qu'il a reduit la France dans vn estat si mi-
 serable par ses maximes Siciliennes, qu'au lieu de triompher
 dans ses Victoires, elle est obligée de gémir sous ses propres
 ruines qui l'accablent par la violence de cet Ennemy qu'elle
 a au dedans de soy. Mais il y a de l'apparence qu'elle se
 purgera de ce venin, non seulement en la personne de ce per-
 fide, mais encore de celle de tous ses Suppôts, lesquels ont
 creu, aussi bien que luy, qu'ils auoient permission de voler,
 piller, & ruiner, sans que personne leur osât demander vne
 reddition de compte: en quoy ils se sont abusez, car Dieu
 qui est Iuste, a voulu que ceux qui representent sa Majesté
 diuine sur la terre se seruissent du pouuoir qu'il leur a doné,
 pour empêcher que l'Authorité Royale ne fût dauantage
 foulée aux pieds par ces ministres de Satan, & les obliger de
 reuenir à eux, & à la raison. Mais tant s'en faut que ces
 Dieux sur la terre ayent operé à la conuersion de ce mal-

heureux, au contraire, il a changé la medecine en poison, & par les factions tres-dangereuses, a mis toutes choses dás vne combustion & desordre si grand, que pour y apporter remede, cét Auguste Senat, dont il à tant de fois éprouué la misericorde, est obligé d'y proceder dans les voyes de la plus rigoureuse Iustice, & d'y apporter le fer & le feu, at-tédu qu'aux maux extrêmes il y faut des remedes extrêmes.

La France iugera quel doit estre ce personnage, si elle fait reflexion sur le lieu de sa naissance, estant certain que pour faire voir qu'vn hôme est méchant iusques dans l'excez, il suffit de dire qu'il est Sicilien: Et en effet, qui a iamais rien veu d'égal, il a trahy son pere, son Roy, sa Patrie, & tous ceux qui luy ont fait du bien: Et enfin chose horrible il a trahy la France à qui il doit tout ce qu'il est; mesme il a eu le front de tromper la Royne sous vne apparence de vertu. Mais Dieu qui regarde tousiours ce Royaume d'vn œil fauorable, n'a pas souffert que cét impie ait reüssi dans ses malheureux desseins, & permettra sans doute que ce theatre sur lequel il a sacrifié tant de victimes innocentes à ses brutales passions, sera le lieu où il fera vne fin pleine d'ignominie pour corrépondre à sa naissance, ce qui seruira d'vn exemple eternal à la Posterité. Il n'y a point de personnes veritablement Chrestiennes qui ne luy doiuent souhaitter vne fin de cette sorte, parce que c'est l'unique moyé d'attirer sur luy la misericorde de Dieu, qui l'attend encore à resipiscence, moyénant pourtant qu'il restitué à la France tant de millions qu'il luy a enleuez, sans quoy il ne peut obtenir pardon.

FIN.



